

"KORE-EDA RACONTE LES MYSTÈRES DE L'ENFANCE"
PREMIÈRE



FESTIVAL DE CANNES
PRIX DU SCÉNARIO
2023



L'INNOCENCE

MONSTER

MONTÉ ET RÉALISÉ PAR
KORE-EDA HIROKAZU

SCÉNARIO DE
SAKAMOTO YUJI

MUSIQUE DE
RYUICHI SAKAMOTO

AVUO SAKURA NAGAYAMA EITA KUROKAWA SOYA HIRAGI HINATA TANAKA YUKO PRODUCTEURS EXÉCUTIFS ICHIKAWA MINAMI DOTA TORU TOM YODA USHIODA NAJIME KORE-EDA HIROKAZU CO-PRODUCTEUR EXÉCUTIF USUI HISASHI PRODUIT PAR KAWAMURA GENKI YAMADA KENJI
PRODUCTEURS BANSE MEGUMI ITO TAICHI TAGUCHI HIJIRI PRODUCTEUR ASSOCIÉ MATSUZAKI KADRU DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE KONDO RYUTO LUMIÈRE OSHITA EIJI SON & MIXAGE POST-SYNCHRO TOMITA KAZUHIKO MONTEUR SON & BRUITAGES OKASE AKIHIKO DÉCORS MITSUMATSU KEIKO
CONCEPTION DES DÉCORS SEO HYEDUNSON DÉCORATEURS SAWARA ATSUSHI YAMAMOTO NOBUKI COSTUMES KUROSAWA KAZUKO STYLISTE ITO MIEKO COIFFURE & MAQUILLAGE SAKAI MITSUKI DISTRIBUTION DES RÔLES TAGATA TOSHIIE SCRIPTE OSHIDA TOMOKO ASSISTANT RÉALISATEUR MORIMOTO SHOICHI
DIRECTEUR DE PRODUCTION GOTO ICHIRO PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ WATANABE EIJI

PRÉSENTÉ PAR TOHO CO., LTD. FUJII TELEVISION NETWORK, INC. GAGA CORPORATION ADI PRO. INC. BUN-BUKU INC.

GAGA★

PRODUIT PAR ADI PRO. INC.

goodfellow

cineworx

cineworx

© 2023 MONSTER FILM COMPANY

© 2023 MONSTER FILM COMPANY

cineworx gmbh

« L'innocence » (Monster)

UN FILM DE KORE-EDA HIROKAZU

Date de sortie en Suisse romande: 27 décembre 2023

Date de sortie en Suisse alémanique: 25 janvier 2024

Festival de Cannes 2023, Prix du Scénario

Drame, Japon 2023

DCP, Couleur, 126 min.

Langue: japonais avec sous-titres français et allemand

CONTACT

Presse

Eric Bouzigon

eric@filmsuite.ch

+ 41 79 320 63 82

www.filmsuite.ch

Distributeur

Cineworx GmbH

info@cineworx.ch

+41 61 261 63 70

www.cineworx.ch

1. Synopsis

Le comportement du jeune Minato est de plus en plus étrange. Sa mère, qui l'élève seule, décide de confronter l'équipe éducative de l'école car tout semble désigner le professeur de Minato comme responsable de ses problèmes. Mais au fur et à mesure que l'histoire se déroule à travers les yeux de la mère, du professeur et de l'enfant, la vérité se révèle bien plus complexe et nuancée que ce que chacun avait anticipé au départ. Qui est réellement le monstre que tout le monde décrit ?

Palme d'or au Festival de Cannes avec « Une affaire de famille », Kore-eda Hirokazu revient au Japon avec un film dans la continuité de sa thématique de prédilection, la cellule familiale. « L'innocence » est également marqué par la musique du célèbre compositeur oscarisé et récemment disparu Ryūichi Sakamoto.

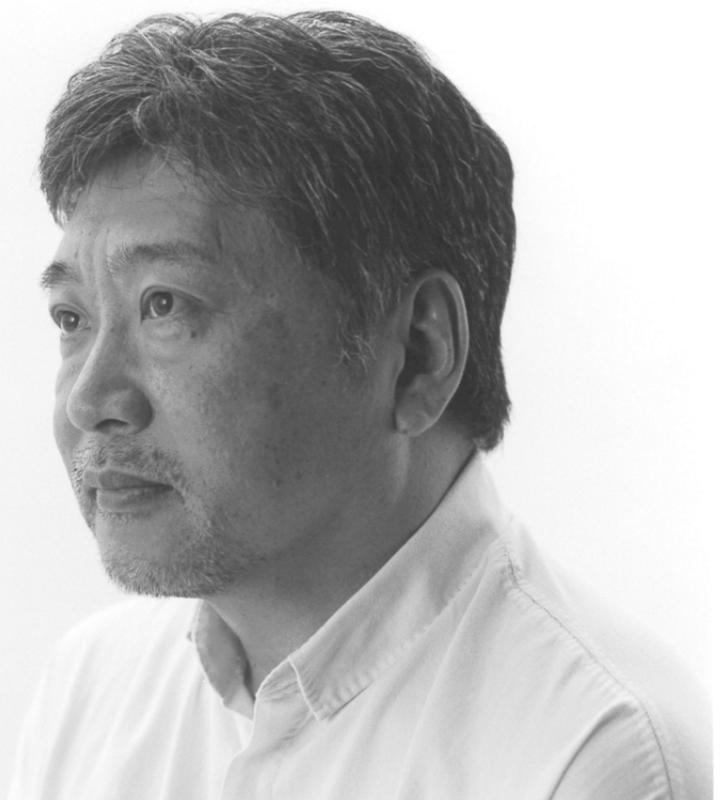


2. Note d'intention du réalisateur Kore-eda Hirokazu, 21 avril 2023

Sakamoto Yuji, avec qui j'ai travaillé pour la première fois sur ce film, est le scénariste en activité pour qui j'ai le plus grand respect à l'heure actuelle. Je suis un peu plus âgé que lui, mais nous avons vécu les mêmes événements et respiré le même air sous un ciel sombre tandis qu'il écrivait ses histoires. Nous avons, dans nos récits, parlé de négligence, de délinquants et de familles recomposées. Il y a des thématiques et des résonances communes à nos histoires bien que nous les ayons écrites à des époques différentes. Cependant, nous les avons racontées chacun à notre manière. Comme si l'air que nous inspirions était le même, mais pas celui que nous expirions.

Cette fois, Sakamoto et moi avons réussi à faire un film ensemble en coordonnant notre respiration. Il s'agit d'un incident survenu dans une petite école, au fin fond du Japon, qui concerne des enfants, et des petites étincelles qui creusent un gouffre immense entre les habitants de la région. Je me suis associé au développement du scénario en 2019 à l'invitation du producteur Kawamura Genki. C'était avant que le monde ne soit bouleversé par la pandémie de Covid-19, mais ce qui me surprend, c'est que notre histoire se fasse l'écho des fractures qui apparaissent aujourd'hui entre les gens, les pays et les communautés partout dans le monde.

Grâce à cette collaboration inédite avec Sakamoto Yuji, mes producteurs et Ryūichi Sakamoto, musicien avec qui je rêvais de travailler depuis toujours, nous avons réussi à faire un film dont je suis extrêmement fier.



cineworx gmbh

Filmographie (sélection)

2023 « L'innocence » (Monster/ Kaibutsu) Festival de Cannes 2023 – Prix du scénario et Queer Palm

2022 « Les Bonnes Étoiles » (Broker) Festival de Cannes 2022 – Prix d'interprétation masculine

2019 « La Vérité » (Shinjitsu) Mostra Internationale de Venise 2019 – Film d'ouverture

2018 « Une affaire de famille » (Manbiki Kazoku) Festival de Cannes 2018 – Palme d'or

2017 « The Third Murder » (Sandome no satsujin) Mostra Internationale de Venise 2017 – Sélection officielle En compétition

2016 « Après La Tempête » (Umi yorimo Mada Fukaku) Festival de Cannes 2016 – Sélection officielle Un Certain Regard

2015 « Notre Petite Soeur » (Umimachi Diary) Festival de Cannes 2015 – Sélection officielle En compétition

2013 « Tel Père, Tel Fils » (Soshite Chichi ni Naru) Festival de Cannes 2013 – Prix du Jury

2009 « Air Doll » (Kuuki Ningyo) Festival de Cannes 2009 – Un Certain Regard

2004 « Nowbody Knows » (Dare mo Shiranai) Festival de Cannes 2004 – Sélection officielle En compétition

2001 « Distance » Festival de Cannes 2001 – Sélection officielle En compétition

1998 « After Life » (Wandafuru Raifu)

1995 « Maborosi » (Maboroshi no Hikari)

3. Biographies

Kore-eda Hirokazu – réalisateur

Né en 1962 à Tokyo, Kore-eda Hirokazu sort diplômé de l'université de Waseda en 1987, puis intègre la chaîne de télévision Man Union où il réalise plusieurs documentaires primés. En 2014, il crée sa propre société de production, Bun-Buku. En 1995, son premier long métrage, « Maborosi », inspiré du roman de Minamoto Teru, remporte l'Osella de la 52ème Mostra de Venise. Avec « After Life » (1998), distribué dans une trentaine de pays, le réalisateur est salué partout dans le monde. En 2001, « Distance » est sélectionné en compétition au festival de Cannes et, trois ans plus tard, le quatrième opus du cinéaste, « Nobody Knows », vaut à Yûya Yûya d'être le plus jeune acteur à décrocher le prix d'interprétation du festival de Cannes. En 2006, le réalisateur signe « Hana », son premier film d'époque. En 2008, le drame familial « Still Walking », qui s'inspire du propre parcours de Kore-eda Hirokazu, est plébiscité dans le monde entier. En 2009, « Air Doll » est présenté dans la section Un Certain Regard du 62ème festival de Cannes et salué pour sa représentation inédite d'un fantasme amoureux. En 2011, « I Wish » remporte le prix du scénario au 59ème festival de San Sebastian. En 2012, il participe à la série « Going Home ». En 2013, « Tel Père, Tel Fils » obtient le prix du jury au festival de Cannes et le prix du public aux festivals de San Sebastian, Vancouver et Sao Paulo, et s'impose comme l'un de ses plus grands succès commerciaux. En 2015, « Notre Petite Soeur » est présenté en compétition au festival de Cannes et décroche cinq prix – donc ceux du meilleur film et du meilleur réalisateur – aux « Oscars » japonais, ainsi que le prix du jury au festival de San Sebastian. En 2016, « Après La Tempête » est présenté dans la section Un Certain Regard du festival de Cannes. Un an plus tard, « The Third Murder » est sélectionné en compétition à la Mostra de Venise. En 2018, « Une Affaire de Famille » obtient la Palme d'or du 71ème festival de Cannes, le César du meilleur film étranger et se voit sélectionné à l'Oscar du meilleur film en langue étrangère. Son tout premier film tourné en dehors du Japon, « La Vérité », interprété par Catherine Deneuve et Juliette Binoche, fait l'ouverture de la 76ème Mostra de Venise. En 2022, il tourne « Les Bonnes Étoiles » en Corée du Sud et gagne le prix du jury œcuménique. Le film vaut à Song Kang-Ho le prix d'interprétation au 75ème festival de Cannes. Il a également produit les films de jeunes cinéastes japonais, comme « Kakuto » de Yusuke Iseya, présenté au festival de Rotterdam en 2003, « Wild Berries » (2003) de Nishiwaka Miwa, « Sway », de la même cinéaste, présenté à la Quinzaine des Réalisateurs en 2006, et « Death of a Japanese Salesman » (2011) de Sunada Mami qui a ému le monde entier.

cineworx gmbh

Sakamoto Yuji – scénariste

Né à Osaka en 1967, Nakamoto Yuji a fait ses débuts de scénariste à l'âge de 19 ans après avoir remporté le premier prix du Jeune Scénariste de Télévision Fuji. Il est l'auteur de scripts primés de plusieurs productions télévisées comme « Our Textbook », « Still, Live goes on », « Matrimonial Chaos », « Mother », « Woman » et « Quartett ». Il a récemment collaboré à « Anone », « My Dear Exes » et « Love With A Case ». Au cinéma, on lui doit « We Made A Beautiful Bouquet » (2021), avec Suda Masaki et Arimura Kasumi, qui a triomphé sur les marchés asiatiques.

Ryūichi Sakamoto – compositeur

Né à Tokyo, Ryūichi Sakamoto était compositeur, producteur et artiste. Il a signé des albums électro avec le groupe de techno Yellow Magic Orchestra, produit des albums de pop, plusieurs œuvres classiques, deux opéras et quelque 45 bandes-originales pour le cinéma et la télévision. Côté cinéma, il a remporté le BAFTA Award de la meilleure musique de film pour « Furyo » (1983) de Nagisa Oshima et sa musique pour « Le Dernier Empereur » (1987) de Bertolucci lui a valu l'Oscar, le Golden Globe et le Grammy. Il a encore signé la partition d'« Un Thé au Sahara » (1990), du même Bertolucci, « Talons Aiguilles » (1991) de Pedro Almodóvar, « Femme Fatale » (2002) de Brian De Palma, « Tony Takitani » (2004), « The Revenant » (2015) de Alejandro Gonzales Iñárritu, « Rage » (2016), « The Fortress » (2017), « Your Face » (2018) de Tsai Ming-Liang, « Minimata » (2020) et « After Yang » (2021) de Kogonada.

Le 17 janvier 2023, à l'occasion de son 71ème anniversaire, Ryūichi a sorti « 12 », son 15ème album solo qui réunit 12 chansons composées pendant sa bataille acharnée de deux ans et demi contre le cancer. Ryūichi Sakamoto est décédé en mars 2023 à l'âge de 71 ans. « L'innocence » est le tout dernier film dont il a composé la bande-originale.

4. Devant la caméra

Kurokawa Soya- dans le rôle de Mugino Minato

Né à Saitama en 2009, Kurokawa Soya a fait ses débuts dans la série Tokyo Alien Bros (2018) puis s'est produit dans d'autres productions télévisées. Avec « L'innocence », c'est la première fois qu'il s'illustre au cinéma. Côté petit écran, on l'a encore vu dans « Hanataka Yuuetsukan #104 » (2018), « Emergency Interrogation Room » (2019), « Scary True Stories » (2019), « Mr. Frog The Serial Killer » (2020), « Kiyoshiko » (2021), « Yonimo Kimyou Na Monogatari ,Skip' » (2021), et « Kenjusho: Mitsukuni ko to ore » (2021).

Andō Sakura- dans le rôle de Mugino Saori

Née en 1986 à Tokyo, And Sakura a fait ses débuts dans « Out of the Wind » (2007) réalisé par son père Eiji Okuda. Un an plus tard, elle se produit dans « Love Exposure » de Sion Sono, présenté au festival de Berlin, qui lui vaut plusieurs prix. En 2014, avec « 100 Yen Love » de Masaharu Take et « 0.5 MM » de Momoko Ando, elle remporte de nombreuses distinctions dont l'Oscar japonais de la meilleure comédienne. Avec « Une affaire de famille », Palme d'or 2018, elle collabore pour la première fois avec Kore-eda Hirokazu et remporte un nouvel Oscar japonais. Elle décroche aussi le prix du meilleur second rôle pour « A Man » de Kei Ishikawa, présenté à la Mostra de Venise.



cineworx gmbh

Hiiragi Hinata- dans le rôle de Hoshikawa Yori

Né à Kyoto en 2011, Hiiragi Hinata a fait ses débuts dans le téléfilm « My Murderous Intent Was In Love » (2021). Puis, on l'a vu dans « Dearest » (2021) et « Don't Call It Mystery » (2022), ou encore la série « Come Come Everybody » (2022). Il s'est surtout fait remarquer pour son interprétation d'un petit garçon souffrant d'une maladie cardiaque dans « Picu: Pediatric Intensive Care Unit » (2022). Il trouve ici son premier rôle au cinéma.

Nagayama Eita- dans le rôle de Horii Michitoshi

Né à Tokyo en 1982, Nagayama Eita a fait ses débuts dans « Blue Spring » (2002) et tenu son premier grand rôle dans « Summer Time Machine Blues » en 2005. Il s'est surtout fait remarquer dans « Dear Doctor » (2009), la saga « Tada's Do-it-all House » (2011/2014), « Hara Kiri: Death Of A Samurai » (2011), « Train Brain Express » (2012), « Six Four: Part 1 and Part 2 » (2016), « The Ringside Story » (2017), « Mixed Doubles » (2017), « My Friend A » (2018) et « In The Wake » (2021).



Tanaka Yuko- dans le rôle de Fushii Makiko, la directrice

Née à Osaka en 1955, Tanga Yūko a remporté plusieurs prix pour sa prestation dans « Amagi Pass », dont le prix d'interprétation du festival de Montréal, le Blue Ribbon, le Kinema Junpo Award et le Mainichi Film Award de la meilleure actrice. La même année, elle campe la protagoniste de la série « Oshin » qui bat des records d'audience et de popularité. En 1997, elle prête sa voix à « Princesse Mononoke » de Miyazaki Hayao. En 2005, sa prestation dans « The Milkwoman » et « HI-BI: Days of Fire » lui vaut plusieurs distinctions, comme le Kinema Junpo Award, le Hochi Film Award et le Mainichi Film Award de la meilleure interprétation. On l'a aussi vue à la télévision dans « Mother », « Woman », « Anone » et « Love With A Case » écrit par Sakamoto Yuji.

5. Notes de production

Genèse du projet

« Je crois que le producteur Genki Kawamura m'a contacté en 2019 », se souvient Kore-eda Hirokazu. À l'époque, les producteurs Kawamura et Kenji Yamada avaient développé un projet de long métrage écrit par Sakamoto. Celui-ci a alors expliqué qu'il souhaitait que le film soit réalisé par Kore-eda Hirokazu. Le cinéaste et le scénariste avaient déjà été en contact. En effet, ils ont commencé à échanger via les réseaux sociaux, puis se sont rencontrés physiquement pour la première fois en 2015, avant de se revoir plusieurs fois par la suite. À chaque fois qu'on demandait à Kore-eda Hirokazu avec quel scénariste il aimerait travailler, il répondait invariablement « Yuji Sakamoto ». Il précise: « Car, de toute évidence, je ne suis pas capable d'écrire un scénario comme lui. Depuis qu'il s'est fait connaître avec « Tokyo Love Story » (1991), il s'est imposé dans le secteur de la télévision. Et j'ai été surpris en découvrant « Our Textbook » en 2007. Bien qu'il soit l'auteur le plus en vue du métier depuis très longtemps, il a su renouveler son style d'écriture. J'ai beaucoup de respect pour sa volonté de se réinventer et de se confronter à de nouveaux défis. C'est « Still, Life Goes On » (2011) qui m'a totalement convaincu. J'ai été époustoufflé par sa manière brillante d'évoquer la famille d'un délinquant dans une série. Je suis fan de Sakamoto depuis cette époque ». Le projet a été proposé au cinéaste au moment même où il avait le sentiment qu'il ne parvenait plus à écrire ses propres scénarios et personnages. « Sakamoto a imaginé plusieurs personnages que je n'aurais pas pu inventer », dit-il. « J'ai donc été très heureux lorsqu'on m'a sollicité avec ce projet ». Kore-eda Hirokazu a lu le traitement, rencontré Sakamoto et les producteurs, et accepté de réaliser le film.



Le scénario

Kore-eda Hirokazu, Kawamura, Yamada, et Sakamoto se sont rencontrés à plusieurs reprises et ont souvent échangé leurs idées par email, tandis que Sakamoto écrivait le scénario. Si le récit n'a guère varié par rapport à l'intrigue initiale, la première mouture du scénario durait environ trois heures. Le scénariste a alors entrepris d'élaguer plusieurs parties du script, et d'en réintégrer d'autres. Il a pris le temps d'écrire la version finale en pleine pandémie de Covid-19 qui en a retardé l'évolution. Il a continué d'y travailler jusqu'au tout début du tournage début 2022. Le casting a eu lieu pendant l'écriture du scénario. Le choix des acteurs a donné plus de densité aux personnages et le scénario a gagné en clarté et en consistance. Kore-eda Hirokazu, qui a suivi le développement du projet, s'est dit impressionné par la manière dont Sakamoto a enrichi le texte. Lorsque, par exemple, Yuko Tanaka s'est vu confier le rôle de Fushimi, directeur de l'école primaire, Sakamoto a intégré d'importantes nouvelles scènes qui ont donné plus d'ampleur encore au récit. C'est la première fois depuis « Maborosi » (1995), son premier long métrage, qu'il réalise un film dont il n'a pas écrit le scénario. Cependant, il s'est associé aux « recherches de terrain » - dans le but de contribuer au développement du script – à Suwa, dans la préfecture de Nagano, où se déroule l'histoire – et comme il a fallu plusieurs mois pour finaliser le scénario, il souligne qu'au moment où le tournage a commencé, « je n'ai pas eu le

sentiment que le film avait été écrit par quelqu'un d'autre ». Il évoque la différence entre ses propres scénarios et celui imaginé par Sakamoto: « C'est une histoire extrêmement solide découpée en plusieurs chapitres. Les histoires que j'écris généralement sont des tranches de vie. Je dépeins un certain enchaînement d'événements dans la vie d'un personnage et je laisse au spectateur le soin d'imaginer ce qui s'est passé avant et ce qui se passera sans doute après. Pour moi, cela ne relève pas de la dramaturgie. Dans ce film, certaines scènes reposent sur la présentation des personnages, mais c'est fondamentalement un film dont la narration est forte. Le récit est clair et solide ».

Le Tournage

Les scénarios de Kore-eda Hirokazu subissent souvent des modifications sur le plateau – et des versions imprimées, indiquant les changements, sont remises aux comédiens et aux techniciens. Sakamoto avait signalé à Kore-eda Hirokazu qu'il pouvait modifier le scénario et les dialogues à sa guise sur le tournage, mais le réalisateur a adopté un parti-pris différent. « Je me suis dit que ce serait difficile d'ajouter un nouveau dialogue, qui me viendrait soudain à l'esprit », explique-t-il. « Il n'y a donc quasiment eu aucune modification apportée au scénario sur le plateau. J'ai quand même légèrement adapté certaines répliques et situations, mais j'ai demandé à Sakamoto son accord avant de faire le moindre changement ». Outre l'absence – ou presque – de modification de dernière minute apportée au script, le cinéaste n'a pas non plus dirigé les enfants comme il le fait d'habitude. Dans ses films précédents, comme « Nobody Knows » (2004) par exemple, le scénario n'était pas remis aux enfants qui devaient apprendre leur texte sur le plateau. « Je me suis dit que ce n'était pas la bonne méthode avec ce projet », rapporte Kore-eda Hirokazu. « Le style des dialogues n'était pas le même que dans mes propres scénarios et les personnages étaient plus complexes, si bien que j'avais le sentiment que la manière dont les enfants allaient se glisser dans la peau de leurs personnages ne pouvait pas être la même. J'ai envisagé plusieurs méthodes et j'ai découvert quelque chose d'important : la manière dont ils apprenaient leur texte. Pendant l'audition, j'ai tenté de leur inculquer leur texte oralement, comme je le fais d'habitude, mais il se trouve que Soya Kurokawa et Hinata Hiragi, les deux principaux interprètes du film, préféraient lire le scénario en amont pour mieux s'imprégner de leurs personnages. Je ne cherche pas à imposer ma méthode à tous les acteurs. Ils ont chacun leur propre méthode pour être le plus juste possible, et cette fois je me suis dit que c'était mieux de leur faire lire le scénario à l'avance. Je trouve que cela a bien fonctionné ». Kore-eda Hirokazu, qui a réalisé un film dont il n'a pas écrit le scénario, a pu se concentrer sur la mise en scène

avec davantage d'objectivité et de sérénité. « Je me pose constamment des questions sur mon scénario sur le plateau, mais en travaillant à partir du script de quelqu'un d'autre, le tournage m'a semblé beaucoup plus serein car je n'avais pas à revivre les affres de l'écriture. J'ai pris beaucoup de plaisir pendant ce tournage, grâce au formidable scénario de Sakamoto ».

Les acteurs

Après « Une affaire de famille » (2018), Andō Sakura, qui incarne Saori, l'un des personnages principaux, retrouve Kore-eda Hirokazu pour la deuxième fois. « Andō Sakura est une comédienne aux ressources inépuisables », confie le réalisateur. « Je ne pensais avoir fait le tour de ses nombreux talents dans «Une affaire de famille» si bien que j'attendais l'occasion de retravailler avec elle. Mais je crois que je n'en ai toujours pas fait le tour ! » D'après le cinéaste, l'actrice a magnifiquement interprété cette mère douce et dévouée qui ne peut retenir ses émotions. Nagayama Eita, qui joue pour la première fois dans un film de Kore-eda Hirokazu, incarne un autre protagoniste : Hori, le professeur principal de Minato. « Je voulais travailler avec Eita depuis toujours », reprend le cinéaste. « Le personnage de Hori s'inspire de sa personnalité. À mon sens, Eita était le seul capable de comprendre et d'exprimer le côté un peu effrayant du personnage avec autant de charme, comme il l'avait fait dans Matrimonial Chaos (2013), série dramatique écrite par Sakamoto. Il est extrêmement sensible à l'écriture de Sakamoto ». Quant à Tanaka Yuko, elle aussi à l'affiche d'un film de Kore-eda Hirokazu pour la première fois, il note « Elle a toujours occupé une place à part dans mon cœur ». « Elle était formidable dans les séries de Sakamoto et dans celles de Teruhiko Kuze, d'après les romans de Kuniko Mukoda, mais la série qui m'a le plus impressionné est Omoide Zukuri (1981) écrite par Taichi Yamada », dit-il encore. « Depuis, elle occupe une place à part dans mon cœur, mais d'une manière différente de Kilin Kiki, si bien que j'avais un peu le trac en travaillant avec elle. Le moindre de ses gestes – la moindre pause qu'elle marque au milieu d'une réplique – sont percutants et pertinents. Et pourtant, elle exprime toute l'humanité de ses personnages. C'est stupéfiant ». Kurokawa Soya, dans le rôle de Minato, fils de Saori, et Hiiragi Hinata, dans celui de Yori, camarade de classe de Minato, trouvent ici leurs premiers rôles. « Kurokawa était extrêmement sensible et s'est servi de ses émotions pour se glisser dans la peau de son personnage», déclare Kore-eda Hirokazu. « Par ailleurs, Hiiragi a mémorisé son texte comme s'il prenait une photographie mentale de ses répliques, si bien que son jeu n'a pas varié même si la situation, elle, changeait. Ce sont deux types d'acteurs différents qui se sont entendus à merveille. Ils étaient tellement bons que mon

seul rôle sur le plateau consistait à faire en sorte de créer un environnement de travail qui leur permette de laisser libre cours à leur complicité ».



La musique

« La collaboration dont je rêvais depuis longtemps s'est enfin concrétisée », affirme Kore-eda Hirokazu. Le cinéaste parle ici de Ryūichi Sakamoto, compositeur de la bande-originale. Le réalisateur attendait l'occasion de confier à Sakamoto la musique d'un de ses films, ce qui ne s'était malheureusement jamais produit. Jusqu'à présent. Dans ses projets antérieurs, Kore-eda Hirokazu envisageait les instruments de musique en fonction des morceaux qu'il écoutait au moment de l'écriture du scénario. Puis, il soumettait ces morceaux à un musicien capable de travailler dans cette direction. « Cette fois, je n'avais pas de genre musical en tête, puisque je n'avais pas écrit le scénario », note le réalisateur. « Mais pendant le tournage et le montage, j'écoutais la musique pour piano de Ryūichi Sakamoto dans ma chambre d'hôtel et je me disais que je ne pourrais pas faire le film sans elle ». Kore-eda Hirokazu a envoyé au compositeur une lettre et un premier montage accompagné de la musique de Sakamoto en toile de fond sonore. Ce dernier lui a répondu qu'il acceptait de participer au projet même s'il n'avait pas l'énergie de composer la bande-originale dans son intégralité. Mais il a précisé avoir déjà esquissé une ou

deux mélodies dans sa tête. Au bout du compte, la bande-originale comprend deux morceaux inédits spécifiquement composés par Sakamoto pour le film et d'autres empruntés à ses albums précédents, y compris son tout dernier, 12. « Si Ryūichi Sakamoto avait décliné ma proposition, j'aurais dû changer ma mise en scène en profondeur. Je suis fou de joie que cet homme dont je respecte la musique et les autres activités ait accepté d'écrire la musique du film ».



6. Liste artistique

Ando Sakura

Nagayma Eita

Kurokawa Soya

Hiiragi Hinata

Tanaka Yuki

Mugino Saori

Hori Michitoshi

Mugino Minato

Hoshikawa Yori

Fushimi Makiko

7. Liste technique

| | |
|-------------------------|-------------------------------|
| Réalisation et Montage | Kore-eda Hirokazu |
| Scénario | Sakamoto Yuji |
| Musique | Ryūichi Sakamoto |
| Image | Kondo Ryuto |
| Lumière | Oshita Eiji |
| Son | Lomita Kazuhiko |
| Décors | Mitsumatsku Keiko |
| Costumes | Kurosawa Kazuko |
| Casting | Tabata Toshie |
| Assistant réalisateur | Morimoto Shoichi |
| Directeur de production | Goto Ichiro |
| Producteurs délégués | Ichikawa Minami |
| | Oota Toru |
| | Tom Yoda |
| | Ushioda Halime |
| | Kore-eda Hirokazu |
| Co-producteur délégué | Usui Hisashi |
| Produit par | Kawamura Genki |
| | Yamada Kenji |
| Producteurs | Bande Megumi |
| | Ito Taichi |
| | Taguchi Hijiri |
| Producteur associé | Matsuzaki Kaoru |
| Présenté par | TOHO CO., LTD |
| | Fuji Television Network, Inc. |
| | GAGA Corporation |
| | Aoi Pro. Inc. |
| | BUN-BUKU Inc. |
| Production | AOI Pro. Inc |
| Distribution Suisse | cineworx gmbh |
| Ventes Internationales | Goodfellas |